

C'EST UN RECUEIL PLEIN D'HUMOUR,
PARLANT DE TOUT ET DE RIEN.

SUR PEU DE PAGES!

L'AUTEUR SEMBLE
AVOIR PRIVILÉGIÉ
LE RIEN SUR LE TOUT



PHÉNOMÈNE. Objet bizarre venu d'Angleterre, *Les miscellanées de Mr. Schott* rassemble une masse d'informations futiles. Snobissime !

Le goût de l'inutile

Mais que viennent faire les douze travaux d'Hercule en face d'une chronologie sur la monarchie anglaise ? Et la liste des chats et chiens de maîtres célèbres à côté d'un récapitulatif des types de nuages ? La nomenclature des bouteilles avec quelques techniques divinatoires ? Difficile de déceler une quelconque cohérence dans *Les miscellanées de Mr. Schott* (Allia) si ce n'est celle, incongrue, de son auteur. Ben Schott, photographe anglais d'une trentaine d'années, a rassemblé dans les 160 pages de ce petit ouvrage relié, à couverture rouge et jaquette élégante, informations utiles et notations futiles. « Quid » de poche, recueil d'anecdotes et de citations, exercice de pur dandysme, ce livre surprend et décontenance tout autant qu'il amuse.

C'est un ancien stagiaire de la maison d'édition qui l'a rapporté chez Allia, de Londres où il l'avait découvert par hasard.

Séduits mais hésitants, les éditeurs se décident pourtant à adapter la version anglaise publiée par Bloomsbury. Ce qui n'est pas chose facile : ce Mr. Schott est extrêmement minutieux et le livre français devait avoir la même pagination, la même typographie, le même papier, la même reliure que l'original. Boris Donné s'est attelé à la traduction, avec tous les problèmes que cela pose. Intraduisible, l'argot des homosexuels londoniens a été remplacé par l'argot bruxellois. La rubrique des anciens indicatifs téléphoniques de Londres, trop anglo-anglaise, a fait place à une histoire de l'aobase. « *Nous avons quand même gardé l'esprit anglais, et nous avons voulu le faire traduire par une seule personne* », explique François Escaig, assistant de Gérard Berréby, le directeur des éditions Allia.

En Grande-Bretagne, Ben Schott a déjà publié trois volumes de ces *Miscellanées*

(« *Mélanges scientifiques ou littéraires* », selon la définition du Robert) qui se sont vendues à un million d'exemplaires, tous titres confondus. En France, les libraires ont tout de suite réagi. La mise en place, initialement prévue à 8 000 exemplaires, s'est finalement faite avec 14 000 exemplaires et Allia a effectué un tirage initial de 35 000 exemplaires. Entré mi-novembre dans notre classement romans-récits, le livre grimpe à la 13^e place cette semaine. Il enregistre aujourd'hui 33 000 sorties, mais 30 000 exemplaires supplémentaires sont déjà réimprimés, et un troisième tirage de 30 000 est en cours. « *Nous prévoyons que ce ne sera pas uniquement le cadeau de Noël idéal*, précise François Escaig. *C'est un pari de prendre autant d'avance, mais nous sommes certains que les ventes ne retomberont pas après les fêtes.* »

CATHERINE ANDREUCCI